

rigoureux que dans les autres établissements... M. Herbet défend l'établissement et son personnel...

a que ça ! Je suis enragé de médailles à tel point qu'aux heures des repas j'en tiens une dans ma main...

LE VOYAGE DE STAMBOULOFF

A Constantinople. — Stambouloff accueilli par le sultan. Constantinople, 13 août.

On dit que le sultan a fait à M. Stambouloff un accueil gracieux et qu'il lui a remis une tabatière richement ornée.

Le voyage du premier ministre bulgare donne lieu de nombreux commentaires.

L'impression à Vienne. Vienne, 13 août. Les informations des journaux, d'après lesquelles la présence de Stambouloff à Constantinople...

UN ESCROC CHEZ LE ROI DES BELGES

Bruxelles, 13 août. C'est assurément l'histoire la plus invraisemblable qui puisse être imaginée.

Dès son arrivée à Bruxelles, il tombe malade. Ce sont deux célébrités médicales qui le viennent soigner.

Il quitte Ostende sans payer son hôtel, bien entendu, vient à Bruxelles, se rend à Spa pour faire visite au ministre d'Espagne...

Après une courte délibération, le tribunal revient avec un verdict condamnant M. Pujol à quinze jours de prison...

Les sociétés d'assistance aux blessés. Paris, 13 août. Le conseil d'Etat vient d'adopter un projet de décret qui règle le fonctionnement des sociétés d'assistance aux blessés.

Les condamnations. Paris, 13 août. Après une courte délibération, le tribunal revient avec un verdict condamnant M. Pujol à quinze jours de prison...

Le député Boudeau. Paris, 13 août. Le député boulangiste Boudeau rétrouvé, tous les reporters parisiens se sont précipités naturellement chez lui et l'ont interrogé...

Les sociétés d'assistance reçoivent sur les fonds du service de santé une indemnité fixe d'un franc pour chaque journée de maladie ou de blessé traité dans leurs établissements...

Le député Boudeau. Paris, 13 août. Le député boulangiste Boudeau rétrouvé, tous les reporters parisiens se sont précipités naturellement chez lui et l'ont interrogé...

Le député Boudeau. Paris, 13 août. Le député boulangiste Boudeau rétrouvé, tous les reporters parisiens se sont précipités naturellement chez lui et l'ont interrogé...

Le député Boudeau. Paris, 13 août. Le député boulangiste Boudeau rétrouvé, tous les reporters parisiens se sont précipités naturellement chez lui et l'ont interrogé...

Le député Boudeau. Paris, 13 août. Le député boulangiste Boudeau rétrouvé, tous les reporters parisiens se sont précipités naturellement chez lui et l'ont interrogé...

dère, âgée de soixante-dix-huit ans, sa propriétaire. L'assassin a été surpris au moment où il commettait son crime par trois personnes qui l'ont dénoncé à la gendarmerie.

« ELLE ME RÉSISTAIT... » Toulouse, 13 août. Ce matin, au village de Lardenne, la fille Marie Dardie, domestique chez la famille Colominez, a été assaillie sur la route par un ouvrier qui a cherché à l'étrangler et à la violer.

CONCOURS DE POMPES. Le Havre, 13 août. Ce matin a eu lieu la réception des pompiers anglais venant prendre part au concours de pompes.

UN CONDAMNÉ RÉCALOTRANT. Tours, 13 août. Un vagabond nommé Maire comparait aujourd'hui devant le tribunal correctionnel sous l'inculpation de vagabondage.

UN CRIME MYSTÉRIEUX. Ajaccio, 13 août. On a trouvé dans le ravin de Ripaggio le cadavre baïllonné et étranglé d'une jeune femme qui a été reconnue pour être arrivée dans la nuit du 23 juillet au village de Stazona en compagnie d'un négociant établi à Marseille.

EXPLOSION DANS UNE POUDRIÈRE. Dijon, 13 août. Une nouvelle explosion vient de se produire à la poudrière nationale de Vonges, près Pontallier (Côte-d'Or).

UN HOTEL MIS AU PILLAGE. Malifautiers redoutables. — Coups de revolver. Quatre arrestations. Paris, 13 août.

Cette nuit des gardiens de la paix en tournée qui passaient boulevard Pereire, remarquaient que les portes de l'hôtel situé au numéro 91, et habité par la comtesse de Vézins, actuellement en villégiature, étaient fracturées.

Les agents restèrent là en observation en attendant : bien leur en prit, car peu de temps après, sur les deux heures du matin, survinrent effectivement quatre individus et, comble d'audace, ils amenèrent avec eux un tapissier pour déménager leur butin.

Les agents durent à leur tour se servir de leurs armes pour tenir en respect ces malfaiteurs qu'ils ne parvinrent à appréhender qu'après une bataille en règle.

Ces individus étaient les nommés Louis Dubamel, demeurant 35, rue Marcadet; Louis Gérard, 78, rue des Martyrs; Emile Brochard, 18, rue des Lombards; et Henri Dupré, 140, rue Saint-Martin.

Ces deux derniers au cours de la lutte avaient été légèrement blessés à la main et à l'épaule droites. Aucun des agents n'avait été atteint.

Les quatre hommes qui sont des malfaiteurs de la pire espèce appartenant à une redoutable bande d'écumoneurs, ont été mis ce matin à la disposition de M. Lassalle, qui les a envoyés au dépôt où ils ont été écroués.

ROSSILLON. — Cheval emporté. — Mercredi, à 7 h. 1/2 du soir, M. Morrat, boucher à Tenay, se rendait à l'hôtel Juvanon à Rossillon lorsque son cheval s'emballa.

MEZIMIEUX. — Fête de la tannerie Bertholon. — Un grand nombre d'ouvriers sont, en ce moment, occupés aux derniers préparatifs de la fête que M. Bertholon donne à ses ouvriers.

LOIRE. Rive-de-Gier. — Correctionnelle. — Dans son audience d'hier, le tribunal correctionnel de Saint-Etienne a condamné le nommé Joseph Chenavet, 35 ans, chaudronnier, demeurant à Rive-de-Gier, pour avoir le 23 juillet dernier, à la foire de la Madeleine, porté des coups et fait des blessures graves à sa femme, à 3 mois d'emprisonnement.

SAVOIE. Chambéry. — Inauguration du tramway à vapeur de Chambéry à La Motte-Servoleux. — C'est demain 15 août que sera inaugurée la ligne de tramway à vapeur tant attendue de Chambéry à La Motte. L'honneur à M. Cartier-Millon qui a mené à bien cette importante entreprise.

LE CENTENAIRE SAVOISIEN. (DE NOTRE CORRESPONDANT SPÉCIAL) Chambéry, 13 août. Depuis quelques jours, chacun rivalise d'entrain dans notre ville pour organiser les fêtes du centenaire de la réunion de la Savoie à la France en 1793, qui auront lieu à Chambéry les 3, 4, 5 septembre prochain, afin de les rendre les plus imposantes et magnifiques possibles, tout à fait dignes de la date glorieuse qu'elles vont rappeler et des personnages qui les honoreront de leur présence.

En effet, M. Carnot, président de la République française et MM. Loubet, président du conseil des ministres, ministre de l'Intérieur; Ribot, ministre des affaires étrangères; Viette, ministre des travaux publics; Jules Roche, ministre du commerce, ont bien voulu accepter de rehausser l'éclat de ces fêtes par leur présence.

Chambéry, 13 août. Depuis quelques jours, chacun rivalise d'entrain dans notre ville pour organiser les fêtes du centenaire de la réunion de la Savoie à la France en 1793, qui auront lieu à Chambéry les 3, 4, 5 septembre prochain, afin de les rendre les plus imposantes et magnifiques possibles, tout à fait dignes de la date glorieuse qu'elles vont rappeler et des personnages qui les honoreront de leur présence.

En effet, M. Carnot, président de la République française et MM. Loubet, président du conseil des ministres, ministre de l'Intérieur; Ribot, ministre des affaires étrangères; Viette, ministre des travaux publics; Jules Roche, ministre du commerce, ont bien voulu accepter de rehausser l'éclat de ces fêtes par leur présence.

Dans chaque quartier, des comités s'organisent pour aider la municipalité dans la décoration générale de notre petite cité. Des quêtes sont faites, on chacun, avec le plus admirable patriotisme, apporte son obole.

Les principales lignes du programme des fêtes sont déjà tracées. Voici les plus intéressantes : Samedi 3 septembre. A 10 heures du matin. — Ouverture de l'Exposition horto-agricole, au Palais de Justice.

A 5 heures 1/2 du soir. — Arrivée de M. le président de la République et des ministres; réception à la gare du train officiel; salve de 101 coups de canon; sonnerie des cloches.

A 8 heures du soir. — Grande retraite aux flambeaux. A 9 heures du soir. — Soirée à l'Hôtel de Ville; auditions chorales et instrumentales; illuminations.

Dimanche 4 septembre. A 5 heures du matin. — Réveil en fanfare par le Rallye-Cor d'Anney et les Amis de la trompe de Chambéry.

A 8 heures du matin. — Grande revue des troupes de la 23e division militaire, passée au Champ-de-Mars, devant le président de la République et les ministres.

A 10 heures du matin. — Réception à l'Hôtel de Ville. A midi. — Déjeuner à la préfecture, offert par M. le président de la République.

A 2 heures du soir (le cleu des fêtes). — Inauguration du Monument du Centenaire, dû au ciseau de Falguières, membre de l'Institut. Exécution par 350 exécutants de la cantate La Savoie au Drapeau, du poète savoyard Charles Burdin, musique de Ch. Grisy.

Dans l'après-midi, inauguration du lycée de jeunes filles, banquets, concerts et, à 9 heures du soir, brillant feu d'artifice tiré au Champ-de-Mars. Illuminations générales. Bals de quartiers.

Lundi 5 septembre. Continuation des fêtes avec différents numéros des plus attrayants et, comme clou, un « grand bal costumé » au théâtre, sous le patronage des sociétés de la ville.

M. le président de la République, en compagnie des ministres, quittera notre ville, le lundi, à 1 heure 1/2 du soir. Nous nous promettons de tenir nos lecteurs, au courant des moindres incidents, de ces fêtes patriotiques du peuple savoisien. — G.

Lyons. NOS ECHOS. Depuis hier, les fleuristes et bouquetiers sont sur les dents : c'est ce soir que l'on souhaite la fête de toutes les Maries — et des Marius qui sont si nombreux dans notre région : embrassades et réunions de famille consacrent cet anniversaire qui doit remplir de joie ceux et celles qui sont l'objet de tous ces vœux et de toutes ces félicitations.

Une dépêche de Paris nous annonce que, pendant son séjour à Montélimar, M. Loubet remettra la croix de la Légion d'honneur au peintre Louis Deschamps, son compatriote.

Les forains travaillaient dur et ferme hier, sur le cours du Midi, à l'installation de leurs baraquements pour la fête annuelle du 15 août, qui promet d'être aussi brillante que d'habitude. Nous reviendrons sur la description des diverses attractions, s'il y a lieu.

De l'eau ! de l'eau ! Tel est le cri unanime des habitants du IVe arrondissement tout entier et d'une partie du Ier arrondissement. Le plateau de la Croix-Rousse est bien habitué chaque année à la portion congrue, mais, cette année, la disette est complète, et des plaintes s'élèvent de toutes parts.

Les abonnés de la compagnie des eaux ont beau ouvrir leurs robinets : on entend un petit sifflement, un glouglou, et on attend vainement le moindre filet de liquide. Les bornes-fontaines sont assignées par les ménagères, et là, il ne faut pas moins de vingt bonnes minutes pour remplir un seau de huit à dix litres.

Une pacille situation est intolérable et ne saurait se prolonger plus longtemps, étant

Chambéry, 13 août. Depuis quelques jours, chacun rivalise d'entrain dans notre ville pour organiser les fêtes du centenaire de la réunion de la Savoie à la France en 1793, qui auront lieu à Chambéry les 3, 4, 5 septembre prochain, afin de les rendre les plus imposantes et magnifiques possibles, tout à fait dignes de la date glorieuse qu'elles vont rappeler et des personnages qui les honoreront de leur présence.

En effet, M. Carnot, président de la République française et MM. Loubet, président du conseil des ministres, ministre de l'Intérieur; Ribot, ministre des affaires étrangères; Viette, ministre des travaux publics; Jules Roche, ministre du commerce, ont bien voulu accepter de rehausser l'éclat de ces fêtes par leur présence.

Dans chaque quartier, des comités s'organisent pour aider la municipalité dans la décoration générale de notre petite cité. Des quêtes sont faites, on chacun, avec le plus admirable patriotisme, apporte son obole.

Les principales lignes du programme des fêtes sont déjà tracées. Voici les plus intéressantes : Samedi 3 septembre. A 10 heures du matin. — Ouverture de l'Exposition horto-agricole, au Palais de Justice.

A 5 heures 1/2 du soir. — Arrivée de M. le président de la République et des ministres; réception à la gare du train officiel; salve de 101 coups de canon; sonnerie des cloches.

A 8 heures du soir. — Grande retraite aux flambeaux. A 9 heures du soir. — Soirée à l'Hôtel de Ville; auditions chorales et instrumentales; illuminations.

Dimanche 4 septembre. A 5 heures du matin. — Réveil en fanfare par le Rallye-Cor d'Anney et les Amis de la trompe de Chambéry.

A 8 heures du matin. — Grande revue des troupes de la 23e division militaire, passée au Champ-de-Mars, devant le président de la République et les ministres.

A 10 heures du matin. — Réception à l'Hôtel de Ville. A midi. — Déjeuner à la préfecture, offert par M. le président de la République.

A 2 heures du soir (le cleu des fêtes). — Inauguration du Monument du Centenaire, dû au ciseau de Falguières, membre de l'Institut. Exécution par 350 exécutants de la cantate La Savoie au Drapeau, du poète savoyard Charles Burdin, musique de Ch. Grisy.

Dans l'après-midi, inauguration du lycée de jeunes filles, banquets, concerts et, à 9 heures du soir, brillant feu d'artifice tiré au Champ-de-Mars. Illuminations générales. Bals de quartiers.

Lundi 5 septembre. Continuation des fêtes avec différents numéros des plus attrayants et, comme clou, un « grand bal costumé » au théâtre, sous le patronage des sociétés de la ville.

M. le président de la République, en compagnie des ministres, quittera notre ville, le lundi, à 1 heure 1/2 du soir. Nous nous promettons de tenir nos lecteurs, au courant des moindres incidents, de ces fêtes patriotiques du peuple savoisien. — G.

Lyons. NOS ECHOS. Depuis hier, les fleuristes et bouquetiers sont sur les dents : c'est ce soir que l'on souhaite la fête de toutes les Maries — et des Marius qui sont si nombreux dans notre région : embrassades et réunions de famille consacrent cet anniversaire qui doit remplir de joie ceux et celles qui sont l'objet de tous ces vœux et de toutes ces félicitations.

Une dépêche de Paris nous annonce que, pendant son séjour à Montélimar, M. Loubet remettra la croix de la Légion d'honneur au peintre Louis Deschamps, son compatriote.

Les forains travaillaient dur et ferme hier, sur le cours du Midi, à l'installation de leurs baraquements pour la fête annuelle du 15 août, qui promet d'être aussi brillante que d'habitude. Nous reviendrons sur la description des diverses attractions, s'il y a lieu.

De l'eau ! de l'eau ! Tel est le cri unanime des habitants du IVe arrondissement tout entier et d'une partie du Ier arrondissement. Le plateau de la Croix-Rousse est bien habitué chaque année à la portion congrue, mais, cette année, la disette est complète, et des plaintes s'élèvent de toutes parts.

Les abonnés de la compagnie des eaux ont beau ouvrir leurs robinets : on entend un petit sifflement, un glouglou, et on attend vainement le moindre filet de liquide. Les bornes-fontaines sont assignées par les ménagères, et là, il ne faut pas moins de vingt bonnes minutes pour remplir un seau de huit à dix litres.

Une pacille situation est intolérable et ne saurait se prolonger plus longtemps, étant